

Noces d'Or de M. Franz Balfroid et Mme Germaine Taburiaux.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour fêter les 50 années d'union de M. Franz Balfroid (né à Monceau le 8 avril 1944) et de Mme Germaine Taburiaux (née à Loupoigne le 17 juin 1943).

On peut dire que dans la famille Balfroid, c'est génétique : Franz, son papa et son frère ont tous trois fait carrière dans...la gendarmerie.

Eugène, le papa, était chargé de la répression des fraudes, c'est un des responsables du groupe 5 de la résistance à l'ennemi allemand.

Ayant participé à divers sabotages, il se voit contraint de se réfugier avec son épouse à Monceau où celle-ci sera molestée par la Gestapo. Malgré ces faits douloureux vécus par ses parents, rue de la Rochette, Franz reste attaché à sa maison natale et c'est en toute logique qu'il décide d'y retourner en l'an 2000.

Février 1966, le carnaval de Nivelles bat son plein, Germaine y rencontre un bellâtre élancé qui lui déclare aussitôt sa flamme ... jusqu'à quatre heures du matin.

Ce retard occasionne quatre jours d'arrêts à Franz, qui n'en a cure, c'est le coup de foudre pour Germaine à qui il accorde un ultimatum de 15 jours pour se fiancer.

Six mois plus tard, ils se marient à Loupoigne, le 27 août 1966.

Après avoir dégusté en famille un beau repas de mariage, nos tourtereaux s'envolent pour un tour de noces en Suisse et, fait exceptionnel, 50 ans plus tard, notre couple réitère les 2 mêmes expériences avec le même menu et le même voyage !

Installés à Rixensart pour une trentaine d'années, le nid familial s'agrandit avec l'arrivée d'Isabelle, Karl et Marc.

Pour ce dernier, comme dans la chanson, Germaine « *a fait un bébé toute seule* ». En effet, Marc pousse ses premiers cris avant l'arrivée des ambulanciers stupéfaits. Prévoyante, Germaine a préparé sa valise, mais aucun pompier n'ose y toucher, celle-ci se trouvant dans la pièce voisine sous la bonne garde d'un fauve canin. Six petits-enfants complètent le bonheur de notre couple, il s'agit de : Maëllis, Amandine, Nil, Marie-Sol, Naya et Nais.

Si Germaine a travaillé 12 ans dans un ministère, Franz accomplit une brillante carrière à la gendarmerie qu'il intègre en 1966.

En 1974, il entre à la BSR de Wavre où il traite les affaires de vols, stupéfiants, mœurs et crimes.

Une enquête célèbre le marquera à jamais : « *les tueries du Brabant Wallon* ». Cependant, il trouve son métier magnifique car il lui a permis de fréquenter des gens de tout milieu avec qui il a vécu des expériences humaines très enrichissantes.

Homme d'action, sa devise est « *AGIR, mais pas REAGIR* ».

A 50 ans, il devient un jeune pensionné toujours bon pied bon œil ayant gardé la silhouette de ses 20 ans. A ce propos, il se souvient qu'enfant, ses parents le trouvaient trop maigre et on l'avait envoyé 6 mois en Suisse pour une cure... d'épaississement...il en est revenu 150g plus pesant !

L'adrénaline a fait monter Franz très haut, notamment comme moniteur d'escalade en hautes montagnes, il a aussi réalisé plus de 100 sauts en chute libre sans compter ses nombreux vols en parapente.

Durant chaque hiver des années 80, notre couple investit aussi son trop-plein d'énergie dans l'organisation de randonnées en Algérie.

Tous les deux en bonne santé, nos jubilaires restent hyperactifs, Franz s'est d'ailleurs muté en parfait bricoleur transformant sa maison en jolie villa ardennaise dans laquelle résonne la voix de Jacko.

Depuis 25 ans, ils ont en effet adopté un très beau perroquet dont le seul défaut est...d'être misogyne.

Les 50 ans de notre couple se résument en 3 mots : dialogue, respect et confiance.

Ajoutons-y une touche de complicité : régulièrement il leur arrive souvent de penser la même chose, en même temps.

Voilà qui termine le portrait de nos jubilaires, souhaitons-leur encore de bons moments ensemble et rendez-vous dans 10 ans pour leurs noces de Diamant.

Bièvre, le 18 décembre 2016
Thierry LEONET
Echevin des noces jubilaires